

Aliénor, la Petite Orpheline



Je vais vous raconter l'histoire d'Aliénor, une pauvre paysanne de huit ans qui vivait avec ses parents. Approchez au galop et j'aimerais retrouver leurs braves gens.

Un jour de fête, ses parents moururent écrasés par deux chevaux au galop qui tiraient une charrette. Cette pauvre petite fille ne s'en est jamais remise.

Le jour de ses dix-huit ans, elle décida de retrouver le propriétaire des chevaux qui avaient tué ses parents.

Elle alla chez un magicien et lui demanda :

- Bonjour, pourriez-vous me fournir un moyen qui me permettrait de quitter la ville sans danger ?

- Où voulez-vous partir ? répondit le magicien.

- Voilà. Quand j'étais petite, mes parents ont été tués par deux chevaux au galop et j'aimerais retrouver leur propriétaire.

- ha, ha, ha ! le gardien qui s'occupait du pont-levis, seul passage pour sortir et entrer de la ville, est mort il y a douze ans. Il cachait la clé du pont-levis et nous ne l'avons jamais retrouvée. Nous ne pouvons donc pas sortir de la ville.

- Vous m'avez fait perdre tout mon temps, jeune fille ! J'espère que vous n'êtes pas frère de vous !

- Excusez-moi, je suis vraiment désolée de vous avoir dérangé.

Un homme nommé Bertrand qui avait entendu la conversation entra dans la boutique et dit :

- Passez l'éponge, pour cette fois.

À ces mots, le magicien redoubla de colère.

- Il. Comment osez-vous parler ainsi
à un homme aussi puissant que moi ?
Il se mit à tousser et s'étrangla
à en avoir du mal à respirer.
- Il. - Vous avez un chat dans la
gorge ? lui dit Bertrand.
- Une souris, c'est ça, il me
faut une souris ! prononça le magicien.
- Comment ! Vous cherchez après
une souris ? intervient alors Aliénor.
- Aidez-moi à en trouver une au lieu
de peixauter !
- Mais attendez, nous allons tout
vous expliquer.

Aliénor et Bertrand lui expliquèrent

l'expression ~~vous~~ trois se mirent
à rire aux éclats quand un homme
nommé Gaëtan entra.

- Bonjour, Aliénor.
- Comment savez-vous mon nom ?
- Je l'ai entendu dans votre
discussion avec ces deux messieurs.
- Que me voulez-vous ?
- Je suis le fils du propriétaire.
- Pourrai-je savoir où est votre père,
s'il vous plaît ?
- mon père est au cimetière.
- Oh ! pardonnai-moi.
- Vous êtes toute pardonnée.
- Je vous en remercie. lui répondit-
elle.
- I**l parlaient de choses et d'autres
ce qu'ils leur à permis de devenir de
bons amis.

Voilà, quelqu'un qui, a su
vaincre sa peur peur enfin laisser
échapper ses idées noires.

Voyez-vous mes gens, en écoutant cette
histoire vous avez vu une jeune fille heureuse